

La plupart des couples français ayant recours à des traitements de PMA préféreraient avoir un fils unique

- **Seulement 40% des couples français préféreraient avoir des jumeaux plutôt qu'un fils unique.**
- **Il y a de grandes différences entre pays: en Espagne et en Italie, ils préféreraient avoir des jumeaux.**

Barcelone, 16 avril 2012

Lorsque l'on décide de chercher de l'aide médicale pour réussir à avoir un bébé après plusieurs années essayant d'obtenir une grossesse, passer de 0 à 2 est le rêve de la plupart des couples.

Une étude menée par l'[Institut Marquès](#) parmi 980 couples sans enfants de 31 pays différent, ayant subi des traitements de fertilité dans ce centre, révèle que la plupart d'entre eux préféreraient avoir des jumeaux au lieu d'un seul enfant, bien qu'il existe de grandes différences d'un pays à l'autre.

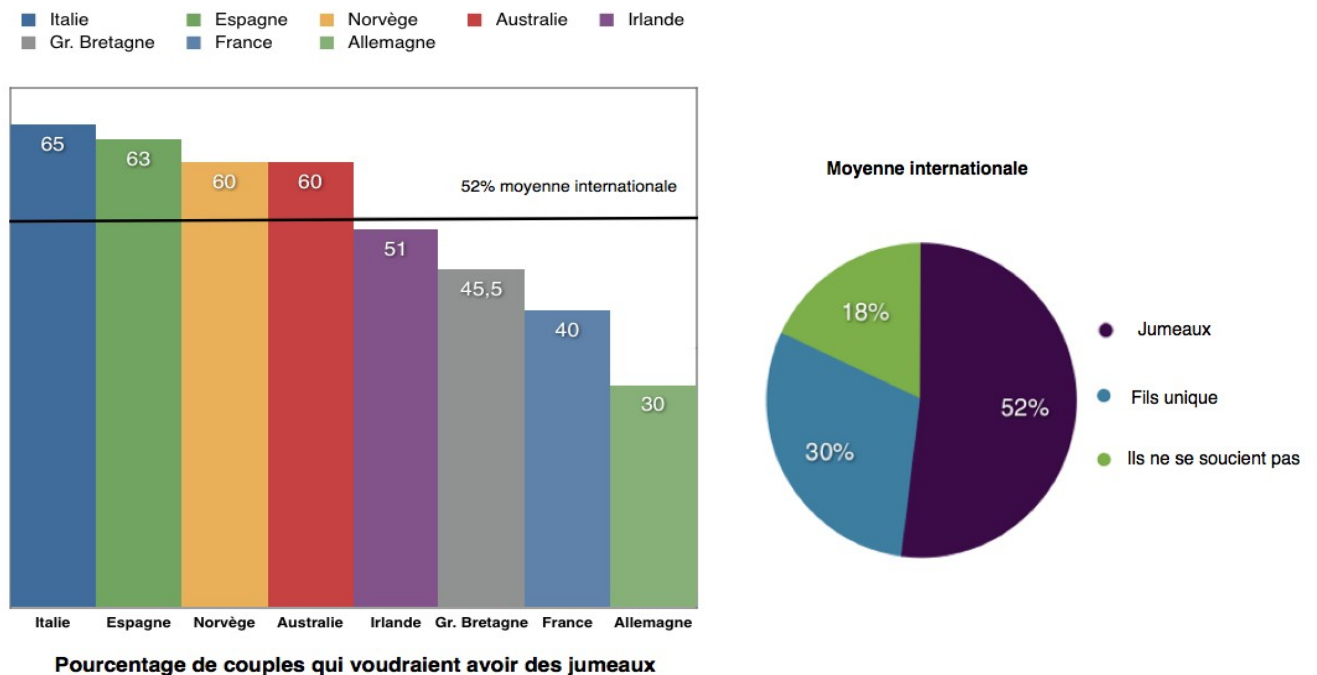
Ainsi, en Espagne, en Italie et dans certains pays scandinaves comme la Norvège, plus de 60% des couples déclarent qu'ils aimeraient avoir des jumeaux, et seulement 20 à 30% voudraient une grossesse unique. Le reste des patients accepteraient volontiers les deux options, tant qu'ils réussissent à tomber enceinte.

Par contre, dans des pays comme l'Allemagne ou la France, ce pourcentage est réduit à la moitié et seulement 30 et 40% des couples, respectivement, aimeraient bien se voir avec une poussette double.

Les résultats de cette enquête n'ont pas surpris les spécialistes de l'infertilité. Selon le Dr. Marisa López-Teijón, chef du Département de Procréation Médicalement Assistée à l'Institut Marquès: «Il est difficile d'expliquer les risques de la grossesse gémellaire à une femme qui n'arrive pas à devenir mère. La plupart imaginent qu'avec une grossesse double elles seront doublement heureuses».

En ce qui concerne les différences entre les divers pays, selon le Dr. López-Teijón, *«dans le cas de la Norvège ceci est dû aux grands avantages sociaux pour les mères, tandis que dans le cas de la France et l'Allemagne, l'information sur les possibles risques est plus importante»*.

L'étude a été menée entre Novembre 2010 et Octobre 2011. Les patients devaient indiquer s'ils préféreraient avoir des jumeaux, un enfant unique ou s'ils accepteraient aussi bien une option que l'autre. Ci-dessous les résultats les plus significatifs:



Une grossesse gémellaire est une grossesse à haut risque

Pour le corps d'une femme, s'adapter à cette surcharge est un effort qui peut impliquer:

- hypertension artérielle chez 15 à 20% des femmes enceintes de jumeaux
- diabète chez 5 à 10%
- anémie modérée voir sévère chez 40%, ce qui requiert une transfusion après l'accouchement dans 5% des cas
- césarienne chez 50 à 85% des cas selon les centres

Pour les enfants, les risques sont principalement liés à la prématurité (naissance avant les 35 semaines de gestation) et un retard de la croissance intra-utérine:

- 19% des jumeaux sont prématurés
- dans 30% des grossesses gémellaires il y a un retard dans la croissance d'un des jumeaux, et de tous les deux dans 15% des grossesses
- la mortalité périnatale (décès du fœtus entre les 5 mois de gestation et la 1ère semaine de vie) est multipliée par 6 dans les grossesses gémellaires. Dans les grossesses uniques celle-ci est de 5 pour 10.000, tandis que dans celles gémellaires elle s'élève à 30 pour 10.000 grossesses.

Tous ces facteurs de risque sont aggravés par l'âge de la femme.

Selon le Dr. Alex Garcia Faura, Chef Clinique à l'Institut Marquès *«il faut tenir compte du fait que 30% des femmes que nous suivons ont 40 ans ou plus et à cet âge une grossesse gémellaire comporte certains risques supplémentaires. Elles connaissent bien les risques mais, d'autre part, dans leur entourage environ dans 80% des cas tout marche formidablement, et elles pensent que c'est un effort qui vaut la peine, car leur rêve sera réalisé».*

De moins en moins de grossesses multiples

Tout au long de ces dernières années, le taux de naissances multiples dans les traitements de PMA a été réduit considérablement. Cela est dû à une plus grande prise de conscience et aux récents progrès en biologie reproductive, tels que l'[IMSI](#), l'[Embryoscope](#), la culture des embryons jusqu'au cinquième jour de développement, ou l'[analyse génétique des ovocytes ou des embryons](#). Cela permet de transférer moins d'embryons et de qualité supérieure, évitant ainsi le risque de grossesse multiple.

La possibilité de choisir les embryons ayant un plus grand potentiel pour s'implanter et donner lieu à une grossesse nous permet de transférer moins d'embryons, même un seul, sans pour autant réduire les taux de réussite.

A l'Institut Marquès, selon des [données accréditées officiellement](#), en 2010 seulement **14,5%** des patients ayant subi quelque traitement de fertilité ont accouché des jumeaux. Aucune patiente a eu des triplés.

La naissance de triplés en Espagne est actuellement un fait exceptionnel.

«La plupart des gens pensent qu'actuellement il y a plus de naissances de jumeaux, dû aux techniques appliquées dans la Procréation Médicalement Assistée. L'incidence naturelle des naissances gémellaires est de 0,8% des accouchements et, aujourd'hui, dans les pays développés 1,6% des naissances sont gémellaires. Ceci est attribuable à l'augmentation du pourcentage de personnes ayant des problèmes de fertilité et venant chez nous pour qu'on les aide à devenir parents», explique le Dr. Marisa López-Teijón.